



Le porte-voix des professeures et professeurs de l'Université Laval

SPUL

2325, rue de l'Université
Pavillon Alphonse-Desjardins
Bureau 3339
Université Laval
Québec, Canada G1V 0A6

Téléphone : 418.656.2955
Télécopieur : 418.656.5377

spul@spul.ulaval.ca

Le communicateur civique est un membre du Conseil syndical. Les informations qu'il communique dans ses chroniques ont pour but de favoriser la participation dynamique des membres à la vie démocratique du SPUL. Il rend compte des débats touchant les fonctions professorales à l'Université Laval et à l'extérieur. Enfin, il exprime les préoccupations des professeures et professeurs en lien avec leurs activités professionnelles.

Message du communicateur civique

Vous avez un aspect original et novateur à faire connaître de votre année d'étude et de recherche (AÉR), signalez-le moi par [courriel](mailto:spul@spul.ulaval.ca). Je le mettrai en valeur dans cette chronique.

Jacques Rivet >>>

Été 2010 – Numéro 4

Portrait : Un communicateur scientifique pratiquant



Frédéric-Georges Fontaine
Département de chimie

Professeur agrégé depuis un an, **Frédéric-Georges Fontaine** du Département de chimie aimerait bien « trouver le catalyseur qui va régler tous les problèmes de la terre », comme il l'a affirmé d'une manière amusée dans une entrevue récente à son bureau. Mais de façon plus réaliste, il estime que son défi est avant tout d'avoir des contacts pédagogiques suivis avec ses étudiantes et étudiants et de laisser une trace de lui-même lors des explications qu'il leur donne de sa discipline. « Je suis déjà en train d'atteindre ce que je voulais être », constate-t-il avec candeur et franchise.

Frédéric-Georges Fontaine manifeste ses intérêts de recherche pour la catalyse et la « chimie verte ». Il décrit cette dernière comme « une chimie qui se fait dans des conditions sociales et environnementales acceptables tout en demeurant économiquement vitale. » Il avoue avoir voulu devenir professeur avant d'être chimiste. C'est la liberté universitaire dont jouit cette profession qui le fascinait plus jeune. À l'expérience, il a pu vérifier que cette liberté en était une de « masochiste dans la mesure où tu es libre de faire ce que tu veux mais où tu fais quand même soixante heures de travail par semaine. » Au passage, il s'empresse d'exprimer sa reconnaissance à sa conjointe pour « sa compréhension en raison du fait de mon accaparement scientifique les soirs et les fins de semaine » au début de sa carrière.

Pour se renouveler et pouvoir travailler avec un esprit novateur, il s'est donné comme ligne de conduite de vulgariser sa discipline auprès des cégépiens et des jeunes dès le niveau secondaire. Il aime provoquer leur intérêt à l'égard de la chimie et il en retire une expérience qui lui permet d'approfondir l'explication de « ce langage qui parle de la matière ». Au plan de sa philosophie personnelle, il évite que son statut de professeur d'université constitue une frontière entre lui et le grand public. À cette fin, il s'emploie à briser le mythe du professeur inaccessible autant auprès de ses étudiantes et étudiants qu'auprès des personnes qui assistent à ses fréquentes conférences de vulgarisation.

Frédéric-Georges Fontaine pense que le professeur d'université a un devoir envers la société. « Il faut qu'il fasse connaître son rôle au grand public, dit-il en profitant d'occasions de vulgarisation de sa science. » Et il insiste avec conviction : « Le monde doit savoir ce que l'on fait », attestant du coup qu'en plus d'être devenu professeur et chimiste, il est aussi un communicateur scientifique pratiquant.

Jacques Rivet, cc

Année d'élan et de ressourcement*

Dire sur l'année d'étude et de recherche AÉR*



Pierre Turcotte
École de service social

J'ai profité de cette année d'étude et de recherche pour consolider mes liens internationaux et ceux de notre département auprès de cinq écoles de service social, au Canada et à l'étranger. Tout d'abord, au Collège universitaire de Saint-Boniface (Winnipeg), puis aux universités ontariennes Ryerson (Toronto) et Laurentienne (Sudbury), mes contacts m'ont permis de mieux connaître les formations en service social ailleurs au Canada. Cette expérience a été l'occasion d'échanger avec mes futurs collègues de l'Association canadienne de formation en travail social, l'organisme accréditeur de notre département. Mon séjour au Chili a été une façon concrète de consolider notre collaboration avec l'Université de Concepción, notamment en aidant une collègue chilienne à s'inscrire à notre doctorat. À l'invitation de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth au Liban, ma participation à un cours sur l'éthique en recherche a été l'occasion de contribuer au développement de leur nouveau programme de doctorat.

Au jour le jour : « j'explique, j'étudie, j'expérimente »

Manon Couture

Département de biochimie, de microbiologie et de bio-informatique

« Les enzymes sont des nanomachines fabriquées par les organismes vivants. Ces derniers mois, mes étudiants et moi avons eu la surprise de découvrir qu'une enzyme bactérienne avait la capacité de dégrader une molécule d'hème (élément de l'hémoglobine) pour en extraire le fer par un mécanisme jusqu'ici inconnu. C'est ce que je trouve motivant dans la recherche en biochimie, découvrir et comprendre comment fonctionne le vivant au niveau moléculaire. Personnellement, c'est un peu comme lorsque enfant, je démontais mes jouets pour comprendre comment ils fonctionnaient! »

Patrice Dion

Département de phytologie

« Réinventer l'enseignement dans un nouveau pays et une nouvelle langue – Me voici de retour de la Universidad de Santander à Bucaramanga, Colombie, où se sont tenus conférences, examens et sorties sur le terrain dans le cadre du cours BIO-1914 Z1, « Microbiología de suelos ». Dispensé à distance et en langue espagnole, ce cours de l'Université Laval comprend 10 chapitres décrivant la communauté microbienne du sol et son importance pour le fonctionnement des agroécosystèmes. Il n'aurait pas été possible sans, du côté de notre institution, une remarquable souplesse administrative ni, pour ce qui est de l'institution colombienne, la contribution et l'amitié de collègues et responsables. En fin de cours, je me suis rendu sur place pour surveiller l'examen final et donner « chair et vie » au matériel pédagogique disponible sur Internet. Mes rencontres et discussions avec les 25 étudiants inscrits m'ont incité à mettre mon métier d'enseignant en perspective. »

“OYEZ! OYEZ! OYEZ!”

Faites parvenir vos réactions et commentaires au communicateur civique à son adresse de courriel :

communicateur.civique@spul.ulaval.ca